

<https://fos-sa.org/2021/07/29/pfizer-whistleblower-karen-kingston-vaccine-ingredients/>

Karen Kingston, ancienne employée de Pfizer et analyste actuelle pour les industries pharmaceutiques et des dispositifs médicaux, a présenté une documentation incontestable qui devrait être partagée avec LE MONDE ENTIER !

Principaux points de discussion :

tous les « vaccins » COVID-19 sont des armes biologiques

il y a 4 nanoparticules lipidiques pégyliées dans les vaccins COVID-19 (PEG = polyéthylène glycol) :

un lipide de cholestérol permet aux ingrédients vaccinaux d'être transportés par le sang
le phospholipide adhère à la membrane cellulaire pour la rendre perméable

un lipide ionisable fournit une charge ionique positive afin que l'ARNm puisse entrer dans la cellule

un lipide pégylé fabriqué par SINOPEG, une société chinoise

L'ARNm est très instable, il a donc besoin d'une "biosphère" pour le protéger jusqu'à ce qu'il puisse entrer dans la cellule - cela est fourni par les nanoparticules lipidiques et l'oxyde de graphène qui est 4000 fois plus fort que le titane, peut résister à des températures de 1700 F, est un excellent conducteur d'électricité, et peut accueillir un champ magnétique

l'oxyde de graphène n'est pas répertorié dans les demandes de brevet car a), il est toxique pour l'homme et b), car c'est l'ingrédient principal de l'hydrogel qui peut être utilisé pour créer une interface cerveau-ordinateur et un système d'administration de médicaments, bien que Kingston note que ce n'est pas possible « avec cette série [de vaccins] » car « ils ont précipité cette chose » et « ils voient juste combien ils peuvent mettre dans les gens avant qu'ils... meurent »

l'oxyde de graphène dans les vaccins est chargé de manière neutre (inactif), mais s'il devient chargé positivement, comme par un rayonnement électromagnétique (radiofréquence, comme les appareils sans fil, les réseaux sans fil comme la 5G, etc.), il annihilera tout il entre en contact avec et peut donc causer de grands dommages et la mort selon sa quantité dans le corps et où il se trouve
plusieurs «vaccins» COVID-19 et injections de rappel peuvent augmenter la quantité d'oxyde de graphène dans le corps

l'étude du vaccin COVID-19 aurait dû être arrêtée lorsque, lors d'une étude avec des souris, 80% sont morts dans les 24 heures et les autres sont morts dans les prochains jours

Karen Kingston, a former Pfizer employee and current analyst for the pharmaceutical and medical device industries, came forward with indisputable documentation that should be shared with the ENTIRE WORLD!

Main talking points:

- all of the COVID-19 “vaccines” are bioweapons
- there are 4 PEGylated lipid nano particles in the COVID-19 vaccines (PEG = polyethylene glycol):
 1. a cholesterol lipid enables the vaccine ingredients to be transported by the blood
 2. the phospholipid adheres to the cell membrane to make it permeable
 3. an ionizable lipid provides a positive ionic charge so the mRNA can enter the cell

4. a PEGylated lipid made by SINOPEG, a Chinese company

- mRNA is very unstable, thus it needs a “biosphere” to protect it until it can enter the cell – this is provided by the lipid nano particles and graphene oxide which is 4,000 time stronger than titanium, can withstand 1,700 F temperatures, is an excellent conductor of electricity, and **can host a magnetic field**
- graphene oxide is not listed in the patent applications because a), it is poisonous to humans and b), because it is the main ingredient in hydrogel which can be used to create a [brain-computer interface](#) and a [drug delivery system](#), though Kingston notes that this is not possible “with this round [of vaccines]” because “they rushed this thing out” and **“they’re just seeing how much they can put into people before they... die”**
- **the graphene oxide in the vaccines is neutrally charged (inactive), however if/when it becomes positively charged, such as by electromagnetic radiation (radio frequency, such as wireless devices, wireless networks such as 5G, etc.), it will annihilate anything it comes into contact with and therefore can cause great damage and death depending on how much of it exists in the body and where it is located**
- multiple COVID-19 “vaccines” and booster shots may increase the amount of graphene oxide in the body
- the COVID-19 vaccine study should have been stopped when, during a study with mice, 80% died within 24 hours and the remainder died within the next few days